

Commémoration du départ de Train de Loos

Mardi 1^{er} septembre 2020

(Allocution restreinte: 7 min. max)

**Monsieur le Sous-Préfet, Secrétaire général adjoint de la
Préfecture,
Madame la Conseillère régionale,
Mesdames, Messieurs les Responsables des autorités
militaires,
Mesdames et Messieurs les Maires, adjoints et élus du
Conseil municipal,
Monsieur le Bâtonnier,
Madame la Présidente de l'Amicale du Train de Loos,
Monsieur le Président de l'Association du Centre de
Mémoire de l'Abbaye,
Mesdames et Messieurs les membres d'associations de
déportés, d'anciens combattants et de résistants,
Messieurs les porte-drapeaux,
Mesdames et Messieurs les musiciens,
Mesdames et Messieurs, Chers Loossois,**

**Je remercie chaleureusement chacun d'entre vous d'être
réunis, ici, aujourd'hui dans un contexte particulier –
contexte qui ne vous a pas dissuadé de venir honorer la
mémoire des 871 Nordistes déportés dans le Train de
Loos.**

**Je remercie Marcel Houdart, qui nous fait l'honneur de sa
présence ce matin.**

**Je remercie Anthony Masset et Michel Loncke, membres
de l'Amicale du Train de Loos. Par leur témoignage précis,
ils apportent une part d'incarnation à cette page
dramatique de notre Histoire.**

871 sont partis, 275 *seulement* sont revenus.

**La capacité des deux salles de spectacle de la ville ne
serait pas suffisante pour accueillir la totalité des
hommes déportés par ce convoi.**

**Autant de visages, autant d'implications différentes dans
la résistance et face à l'occupant.**

Qui sont ces hommes, résistants de tous bords, otages raflés, déportés dans l'imminence de la Libération ?

Ce dernier convoi parti de la gare de Tourcoing est profondément symbolique de la diversité de la résistance à l'échelle de notre région.

- ❖ Des résistants d'âges mûrs qui ont connu 14-18 et refusent les humiliations allemandes. Et une écrasante majorité de jeunes, dont la moitié ont moins de 30 ans ! Toutes les professions y sont représentées – une diversité sociale qui reproduit la société de l'époque.**
- ❖ Le « Train de Loos », surnommé ainsi par les proches des disparus, dans les semaines qui suivirent son départ, ces proches qui dans l'espoir de retrouver un père, un fils, un mari questionnent les déportés qui commencent à revenir... Le Train de « Loos » est en fait représentatif aussi bien de la région lilloise, que des bocages de l'Avesnois, que du bassin minier. Les familles présentes ce matin, que je salue respectueusement, reflètent cet ancrage géographique éparpillé.**

Le système concentrationnaire nazi disperse le convoi du Train de Loos dans toute l'Allemagne, au gré du besoin de main d'œuvre dans les usines et les infrastructures bombardées.

La diversité du chemin et du parcours des déportés s'arrête là où commence leur souffrance.

- Aucun détenu ne sera épargné par les conditions insoutenables du voyage dans des wagons à bestiaux.**
- Aucun détenu ne sera épargné par la terreur et l'inhumanité qui règnent dans les camps de concentration.**

Les déportés du Train de Loos sont plus nombreux à mourir en déportation, proportionnellement aux autres convois.

Arrivés les derniers, ils sont affectés dans les unités de travail les plus dures. Ils s'usent prématurément, quand ils ne sont pas abattus ou laissés pour mort lors des interminables marches d'évacuation des camps, organisées à l'approche de l'arrivée des alliés.

Après un tel supplice, les rescapés – 275 – seront marqués à vie. L'évocation de ces souffrances leur est douloureuse. Mais l'œuvre de mémoire est nécessaire.

L'histoire de la déportation est double, souvent focalisée sur la déportation raciale des peuples juif et tzigane. Le « Train de Loos » met en lumière la déportation politique. Le triangle rouge renversé, cousu sur la poitrine de chaque déporté, est le symbole des déportés politiques. Il est dessiné ici à nos pieds. Nous nous inclinons devant ces hommes qui combattirent l'oppression du régime nazi, devant ces hommes défenseurs de la dignité et de la liberté.

Dans quelques instants, nous rallumerons la flamme du souvenir, tout comme ces hommes, que nous célébrons, ont maintenu allumées les valeurs de la République, de justice et du respect des autres.

Cette flamme du souvenir vacille à chaque percée du négationnisme.

- Une fois encore, une fois de trop, l'actualité nous a rappelé, le 21 août dernier au centre de la mémoire d'Oradour-sur-Glane, que les thèses révisionnistes ne sont pas éteintes. Ce sacrilège nous désespère, tant la bibliothèque des témoignages et des recherches sur les violences nazies est infiniment vivante et fournie.**
- Un graffiti sur l'Histoire ne doit pas désarmer notre volonté de mémoire.**

➤ **Je formule ici 4 souhaits pour notre assemblée réunie par la communion du souvenir :**

- **Soyons nombreux à poursuivre l'œuvre de mémoire de l'histoire du Train de Loos. Renouvelons-nous à travers les générations. Je vous donne rendez-vous, ce vendredi 4 septembre à 18 H 30 au théâtre du Square, pour écouter la conférence sur l'histoire du Train de Loos présentée par Madame Annick Hennion.**
- **Soyons implacables pour démolir toute tentative corruptrice d'effacer la vérité de la barbarie du régime nazi.**
- **Ne soyons pas dupes face aux risques que représentent les mouvements et idées nationalistes chez nos voisins européens ou dans notre pays.**
- **Soyons attentifs au quotidien à prendre soin et à pratiquer la fraternité et la tolérance, contre toute forme de fanatisme, de racisme et d'extrémisme.**

Je vous remercie de votre attention.